

APPEL À TEXTES

La décolonisation francophone : épistémologies, perspectives et praxis

Directrice de numéro : Amal Madibbo (OISE, Université de Toronto)

Les études de la décolonisation traitent des multiples aspects de la décolonisation, en l'occurrence les angles sociohistoriques, géopolitiques, culturels et économiques de la décolonisation (Ritzer & Dean, 2015). Plusieurs auteurs soulignent que la décolonisation a débuté pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale à l'aube des mouvements de libération au Sud qui réclamaient et visaient l'indépendance du colonialisme occidental, surtout par l'entremise du retrait des espaces géographiques des anciennes colonies (Memmi, 1957). Les études sur la décolonisation ont été développées pour inclure la libération politique et territoriale, et également l'émancipation culturelle et identitaire (Said, 1978), linguistique (wa Thiong'o, 1986), économique (Garvey, 2005), et mentale et spirituelle (Smith, 2021). La décolonisation est également perçue du point de vue des immigrants et des migrations (Hajdukowski-Ahmed, 2015), de la politique corporelle (Nunnally, 2018) et de la solidarité avec les peuples autochtones (Côté, 2019). De plus, la décolonisation est analysée en lien à la colonisation, le néocolonialisme, l'anticolonialisme, le post-colonialisme, la colonialité et la décolonialité du pouvoir (Ashcroft et al., 1995). La raison en est que ce champ d'études cherche à mieux comprendre la complexité du colonialisme et sa continuation sous forme de néocolonialisme, la colonialité du pouvoir qui déguise ces deux processus, les divergences et convergences entre la décolonisation et le post-colonialisme, et la lutte anticoloniale et la décolonialité du pouvoir qui visent à renforcer la libération.

Une tendance générale associe les études de la décolonisation à la culture intellectuelle anglo-saxonne, donnant l'impression que la francophonie ne contribue pas à la décolonisation de façon significative. Cette image règne malgré le fait que Frantz Fanon, l'auteur le plus cité dans le domaine de la décolonisation, est francophone, et que plusieurs francophones ont participé à la fondation des études de la décolonisation, et les mouvements de libération dont l'empirisme a étendu les théories et perspectives décoloniales. Entre autres, les philosophes de la négritude ont contrarié le colonialisme par la création de la négritude comme un mouvement intellectuel, philosophique, politique et esthétique qui a rétabli le terrain de l'histoire des Noirs (Céaire, 1950; Senghor, 1964). Les perspectives francophones sur la décolonisation enrichissent ce champ d'études, car, entre autres, dans *Discours sur le colonialisme* Césaire (1955) précise l'étude critique de l'histoire des idées et le lien entre le pouvoir et l'érudition comme stratégies fondamentales de décolonisation. Fanon y ajoute « le retour du regard colonial », « la transformation de l'objectivation en subjectivité », l'analyse psychiatrique critique et d'autres concepts et théories (1952). Simone de Beauvoir (1949) institutionnalise la critique du patriarcat. Ann Denis (2008) étend la théorie de l'intersectionnalité au contexte franco-ontarien faisant allusion à l'intersectionnalité francophone comme une approche décoloniale.



De fait, il existe un domaine d'études de décolonisation francophone établie de longue date riche et enrichissant qui croise des perspectives épistémologiques, ontologiques et méthodologiques qui ne cessent de fournir des pistes d'analyses et de praxis qui nous permettent de mieux comprendre notre société et de renforcer la libération ainsi que l'inclusion et la justice sociale qui s'ensuivent.

La revue *Enjeux et Société* consacre ce numéro thématique à la décolonisation francophone afin de mettre davantage ce champ en lumière, de valoriser l'apport des perspectives critiques francophones à la reproduction du savoir, et de nous permettre d'analyser et de saisir les problèmes les plus importants de notre temps et de les résoudre. Ce numéro présente la décolonisation francophone dans une perspective transdisciplinaire, anthropologique et sociologique, historique et politique, féministe, géographique, et ainsi de suite. Le présent est un moment opportun pour explorer la décolonisation parce que des mouvements de libération tels que Black Lives Matter et l'activisme des peuples autochtones et des féministes sont préoccupés par la continuation du colonialisme et du néocolonialisme même au 21^e siècle et visent à accélérer le processus de la décolonisation parce qu'il est grand temps de permettre aux groupes marginalisés de jouir d'une vie digne et équitable. Pour ce faire, nous acceptons des contributions qui explorent la décolonisation francophone en lien aux thématiques suivantes :

- Épistémologie, ontologie, méthodologie, cosmologie
- Colonialisme, néo-colonialisme, post-colonialisme, anticolonialisme
- Colonialité de pouvoir, décolonialité de pouvoir
- Historiographie, futurisme
- Migrations, diasporas et transnationalisme
- Identités, antiesclavagisme
- Savoir indigène, savoir africain
- Féminisme, intersectionnalité, mouvements sociaux
- Stratégies de résistance

Échéance

Les textes pour le numéro devront être soumis à l'adresse suivante : vra-recherche@uontario.ca au plus tard le 15 juin 2024.

Pour les directives aux auteurs, consulter le site web : [Collaborer à la revue scientifique francophone | Université de l'Ontario français – UOF Corporatif \(uontario.ca\)](#)

Lettre d'intention : Nous demandons aux auteurs qui prévoient soumettre un texte de rédiger une lettre d'intention et de l'acheminer au plus tard le 20 février 2024 à vra-recherche@uontario.ca. Cela dit, nous acceptons les soumissions pour le 15 juin 2024 même si une lettre d'intention n'a pas été envoyée.